Interview: Giancarlo Tinini
Président de CRG Group

L'urgence du Coronavirus a entraîné l'arrêt de la production, des manifestations sportives et de tout ce qui pouvait contribuer à la propagation du virus. Le sport automobile, du karting à la F1, n'a pas fait exception. Tous les championnats nationaux et de karting de la FIA ont été reportés à une date ultérieure et de nombreuses usines de ce secteur ont fermé leurs portes. Tout a été arrêté et il est difficile de savoir pour combien de temps. Dans un tel décor, qui est nouveau pour le monde entier, nous avons rencontré le président de CRG, Giancarlo Tinini, pour entendre son avis sur les conséquences et la manière dont cette épidémie affectera le karting à l'avenir. À cette occasion, nous avons également abordé certains thèmes généraux du karting, l'équilibre et les objectifs de CRG au début de cette nouvelle décennie et les défis sportifs et commerciaux à venir. La première question concerne évidemment le présent et les conséquences de la situation du Coronavirus sur le karting :

"Le secteur du karting, comme beaucoup d'autres, sera assez durement touché. Nous ne pouvons pas prévoir pour l'instant le temps nécessaire pour mettre cette urgence derrière nous et il faudra certainement beaucoup de temps pour retrouver une certaine confiance dans toutes les activités nécessitant un travail d'équipe. Il est très difficile d'estimer les dommages économiques, mais lorsqu'un secteur s'arrête complètement, l'impact financier est généralement dramatique. En même temps, nous ne pouvons pas sous-estimer les répercussions psychologiques. Nous devrons certainement réajuster nos plans futurs proportionnellement à la durée de cet arrêt et les fédérations devront prendre les mesures adéquates pour soutenir le redémarrage de ce secteur".

Quels conseils donneriez-vous à la Fédération internationale pour favoriser le redémarrage après cette urgence ?

"Je pense qu'il faut être très prudent pour guérir le coup psychologique, physique et économique que nous avons subi et la FIA va certainement l'envisager. J'espère un calendrier plus léger qui nous permettra de nous réorganiser pour l'avenir. Nous devons réfléchir aux effets du Coronavirus sur tous les opérateurs et permettre à chacun de se remettre sur pied, y compris les petites équipes. Il pourrait être utile que la FIA organise une réunion avec tous les opérateurs de notre secteur (constructeurs, équipes, organisateurs et promoteurs) et qu'elle serve de médiateur pour répondre aux besoins de chacun d'entre eux par des actions communes".

Certains sociologues estiment qu'après la longue quarantaine et les restrictions imposées dans le monde entier, une période de loisirs et d'amusement sera nécessaire. Pensez-vous que le karting à sa base, comme les karts de location ou les championnats promotionnels, recevra un coup de fouet et une poussée de régénération plus forte que dans le passé récent ?

"Le karting, en particulier l'offre de location qui a une grande couverture géographique, avec des pistes intérieures et extérieures réparties dans le monde entier et qui touche un grand nombre d'utilisateurs, y compris les enfants et les adultes, offre certainement une possibilité de divertissement immersif. Même les amateurs de karting de compétition sont impatients de pratiquer le sport qu'ils aiment, mais les coûts seront cruciaux car au redémarrage, nous devrons privilégier des solutions qui puissent répondre à l'offre et à la demande".

Laissant de côté pour un instant la question du Coronavirus, pour se concentrer plus généralement sur les problèmes du karting, Lewis Hamilton a mentionné à plusieurs reprises le coût excessif des courses et les difficultés rencontrées par les pilotes talentueux dans leur formation par rapport aux pilotes plus riches. Quelle est votre opinion à ce sujet ?

"Lewis, comme beaucoup d'autres pilotes professionnels, a dû suivre un chemin difficile en raison également des coûts. Actuellement, si vous ne participez pas à certains championnats spécifiques, vous n'êtes pas vraiment considéré comme un pilote et cela ne favorise pas la croissance et la formation des pilotes. Je pense que cette formation devrait être au centre des championnats nationaux et régionaux. Un autre point faible est l'absence d'une catégorie d'entrée où les talents potentiels pourraient avoir la chance de briller. Nous avons souvent soulevé le problème des coûts pour la FIA et les fédérations nationales, mais aujourd'hui, le mini kart ne peut pas non plus être considéré comme une catégorie de base. Nous avons proposé beaucoup de solutions possibles, mais nous avons besoin de l'autorité d'une Fédération qui puisse regarder au-delà des intérêts individuels et se concentrer sur les besoins généraux du Karting en tant que discipline sportive".

Quel est le bilan de la dernière décennie pour CRG ?

"D'un point de vue sportif, cette décennie a été positive, nous avons remporté 9 titres, dont des championnats du monde et des coupes du monde de la FIA, 9 championnats d'Europe de la FIA et 7 titres avec la marque Zanardi : à savoir 5 championnats du monde et 2 championnats d'Europe. Nous avons également remporté des succès lors de courses nationales dans le monde entier. Le bilan

est positif, même si nous avons raté certains sommets au cours des deux dernières saisons internationales. D'un point de vue commercial, notre entreprise a toujours été leader sur le marché des courses, mais aussi dans les secteurs de la location, du kart électrique et du karting promotionnel. Nous avons toujours mis l'innovation, la recherche et la qualité au centre de nos projets, ce qui est apprécié par nos clients".

En ce qui concerne les courses, à quel point Paolo De Conto manquera-t-il à la CRG ?

"De Conto manquera au monde entier du karting, pas seulement à CRG, mais il a fait son choix et nous respectons cela. Sa retraite, comme celle d'autres pilotes de sa génération, est un signe supplémentaire que le karting international est davantage axé sur les jeunes générations et nos choix à moyen terme vont également dans ce sens".

Quelles sont vos attentes pour l'avenir ?

"En ce qui concerne le karting international, nous avons essayé de faire comprendre à la FIA et aux promoteurs de championnats que la question des coûts doit être abordée concrètement. Rien n'a été fait jusqu'à présent et c'est un énorme problème. Un autre point où une intervention est nécessaire est la réduction des courses internationales. Une première étape consisterait à introduire une pause hivernale d'au moins deux mois et un maximum de deux événements internationaux par mois, mais pour l'instant, nous courons essentiellement sans arrêt de décembre à janvier. Le nombre élevé de courses internationales vole la place aux championnats et séries nationaux, dont la survie est très importante. Le nombre de courses doit être réduit, mais aussi la longueur des sorties, les droits d'inscription et le coût des pneus et du carburant. De plus, pour redonner au karting son charme et son spectacle, j'ai toujours été favorable à l'utilisation de pneus plus performants et de règles moins strictes qui peuvent faire briller les pilotes les plus forts. En ce qui concerne l'avenir de CRG en tant qu'entreprise, notre défi sera de structurer encore plus chaque division. Pour y parvenir, nous réorganisons tous les secteurs de production, les bureaux commerciaux, les services à la clientèle et l'écurie de course".

Que pouvez-vous nous dire sur les nouveautés des produits 2020 Racing ?

"La nouveauté la plus importante en matière de châssis est l'homologation internationale du châssis Mini. Nous avons introduit deux modèles différents : la version Hero qui a adopté les mêmes concepts de design que le modèle

précédent et le nouveau Black Mirror, qui a une disposition de châssis plus traditionnelle. Les deux châssis ont un système de freinage complètement redessiné. Nous avons beaucoup travaillé pour améliorer notre offre de conduite directe et avons apporté quelques modifications au modèle KT2 et au châssis KZ. En ce qui concerne les accessoires, nous avons beaucoup de nouveautés comme les nouveaux alliages de magnésium".

CRG est également l'une des entreprises les plus actives dans le secteur du karting de location.

"Nous investissons dans ce secteur depuis longtemps et nous disposons d'une offre complète et de qualité. Nous avons toujours étudié ce marché en essayant de répondre aux besoins des propriétaires de pistes qui recherchent des karts fiables et solides, non affectés par des contacts dans les parties les plus sensibles, et aux clients des pistes de location qui souhaitent conduire des karts amusants et rapides. Notre kart de location a eu des réactions très positives sur les deux fronts. Notre offre comprend également l'un des meilleurs karts électriques du marché : le modèle E-drenaline et, cette année, nous avons également introduit la version Mini. Au cours des derniers mois, nous avons amélioré notre personnel commercial et notre service clientèle pour la gamme Rental, afin de fournir un service complet à nos clients, tant en termes de vente que d'après-vente. N'oublions pas nos programmes sportifs liés aux Rental Karts qui ont des objectifs marketing et présentent nos produits afin d'impliquer dans des événements spécifiques les clients sélectionnés dans nos circuits partenaires".

Quel message avez-vous envie d'envoyer à tous les fans de karting en ces temps difficiles ?

"Pour l'instant, nous devons mettre la sécurité au premier plan et suivre toutes les indications des autorités. Je crois que nous allons revenir à nos vies habituelles, peut-être même que nous aurons de meilleures valeurs et que nous pourrons mieux valoriser les choses importantes de la vie".